

Paul s'adresse à la communauté chrétienne de Rome

ENSEMBLE,

C'EST TOUT !

Laurence FLACHON

*Pasteure de l'Église protestante de Bruxelles-Musée
(Chapelle royale)*



Les actes antisémites se multiplient en Europe depuis plusieurs années. Des partis politiques, dans certains pays européens, institutionnalisent leur révisionnisme.

engagées fortement dans les communautés et douze d'entre elles sont des femmes.

Dans cette Église, chacun-e a sa place, chacun-e a son rôle à jouer. Certaines personnes prêchent, d'autres soutiennent la communauté financièrement, la protègent politiquement, d'autres encore ont été des collaborateurs de Paul dans sa mission d'enseignement et d'évangélisation. L'apôtre reconnaît dans ses salutations les compétences de chacun.e. Les rôles et les fonctions sont différenciés sans être inégalitaires ou discriminantes. Car ce qui unit toutes ces personnes, c'est leur foi en Christ. Et cette foi en Christ met tous les baptisés sur un plan d'égalité. Elle fait des communautés chrétiennes des lieux de possibilités nouvelles.

UNITÉ EN CHRIST

Paul nous présente donc une communauté ouverte à tous et toutes et diversifiée dans ses provenances ; une communauté qui articule l'unité en Christ avec la diversité des rôles et fonctions ; une communauté où l'on perçoit la qualité des relations entre ses membres. L'affection entre les personnes est un signe, une illustration de leur unité en Christ. Chacun-e contribue à sa manière pour les autres et l'entraide va jusqu'à risquer sa vie pour l'autre. Et cette qualité de relation s'étend au-delà de la communauté locale : Paul élargit ses salutations aux différentes communautés et marque ainsi l'importance du lien qu'elles sont appelées à entretenir entre elles et qu'il tisse patiemment au cours de ses nombreux voyages. La vie chrétienne n'est pas une course en solitaire...

À travers ces salutations personnalisées, l'apôtre Paul interpelle notre vie d'Église aujourd'hui : il s'agit de chercher à améliorer la qualité des relations entre les membres et les communautés. De veiller également à répartir les engagements en fonction des talents de chacun.e et d'être capable de les mettre en valeur, d'exprimer notre reconnaissance. En outre, l'apôtre nous invite à cultiver la diversité de nos membres afin de vivre une vie communautaire plus riche. Travailler à la qualité des relations permet enfin d'assumer notre vulnérabilité en acceptant les peurs, les tensions et les déceptions inhérentes à tout engagement communautaire. Ensemble, c'est tout ! ■

Dans tous ces agissements, une méthode demeure : procéder par généralité, enfermer les gens dans une catégorie. Penser ainsi peut amener à commettre les pires abus dès lors que l'on désigne une catégorie comme bouc émissaire de tous nos maux. Le mouvement juif libéral de France propose, le jour du Souvenir de la Shoah, une lecture publique des noms de tous les déportés juifs. Une manière de faire comprendre qu'à travers chaque nom, c'est un univers entier qui a été brutalement détruit, comme le résume le rabbin Fahri.

Lorsque l'apôtre Paul, dans son chapitre 16 de l'épître aux Romains, s'adresse à Phoebe, Priscille et Aquilas, Épenète, Andronicus et Junias, Rufus, Hermès, Julie... c'est l'univers de chacun d'eux qui surgit et, à travers eux, les multiples visages distincts, mais unis qui forment ensemble la communauté chrétienne de Rome.

VINGT-SEPT PERSONNES

« *Je t'ai appelé par ton nom* », dit Dieu par la bouche du prophète Ésaïe dans le premier Testament. Nous voici donc chacun, chacune personnellement appelé-e, individuellement reconnu-e au plus profond de nous-mêmes et au-delà de toutes les catégories de classification enfermantes que nous pourrions inventer.

Paul nous parle d'une communauté dont la composition est extrêmement diversifiée : diacres, artisans aisés, juifs, païens, esclaves, notables... Il cite au total vingt-sept personnes, souvent responsables ou